

Recherche sur les langues officielles au cours de la prochaine décennie : L'école de langue anglaise au Québec

Patricia Lamarre
Université de Montréal et Centre d'études
ethniques

Parmi les documents de recherche consultés figurent principalement :

- les rapports de l'Association des commissions scolaires anglophones du Québec (ACSAQ)
- les rapports de la Commission de l'éducation en langue anglaise du Québec (CELA)
- les statistiques du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)
- les rapports du MELS (Services à la communauté anglophone)
- les documents du Quebec Community Groups Network
- les analyses des données du recensement (Floch, Jedwab)

L'éducation en anglais au Québec : quelques faits saillants

- Les écoles sont les seules institutions protégées par la constitution dont la gestion est assumée par la collectivité anglophone dans la province.
- Dans certains contextes, il s'agit de la seule institution publique locale ayant pour vocation d'offrir des services à la communauté anglophone.
- Les écoles sont de plus en plus considérées comme des endroits privilégiés pour assurer l'épanouissement de la communauté (ACSAQ, 2002).

Gouvernance de l'éducation en anglais

- La gestion des écoles et des commissions scolaires est assumée par la collectivité.
- La création de commissions scolaires linguistiques en 1998 a renforcé la gouvernance.
- Les écoles et les commissions scolaires sont administrées en vertu d'un programme d'éducation commun et de la *Loi sur l'instruction publique du Québec*.
- Au Ministère, un sous-ministre adjoint s'occupe du dossier de l'éducation en anglais en consultation avec la Commission de l'éducation en langue anglaise. Les Services à la communauté anglophone surveillent le secteur de l'éducation en anglais et gèrent les fonds accordés dans le cadre de l'Entente Canada-Québec relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement des langues secondes.

Situation actuelle et défis du système scolaire anglophone du Québec

- Déclin démographique
- Émigration des anglophones
- Nécessité du bilinguisme et de la bilittératie chez les élèves
- Diversités linguistique et culturelle accrues au sein de la population scolaire
- Défis en milieu urbain
- Défis dans les régions

Déclin démographique

- L'effectif scolaire a diminué de plus de la moitié depuis les années 70 (dans les écoles publiques, il est passé de 250 000 élèves en 1971 à 107 750 élèves à l'heure actuelle).
- L'effectif scolaire s'est stabilisé, mais il pourrait continuer de décroître, ce qui constitue une préoccupation majeure.

Facteurs à l'origine du déclin des écoles de langue anglaise

- Faible taux de natalité dans la population de langue anglaise.
- Accès restreint au secteur anglophone (Charte de la langue française). Les nouveaux arrivants et la majorité francophone n'ont pas accès aux écoles de langue anglaise.
- Passage des *ayants droit* à l'école de langue française. Environ 10 000 élèves de langue maternelle anglaise fréquentent une école de langue française par choix; 10 000 autres le font par obligation juridique (Béland, 2006).
- Émigration continue des familles anglophones et des jeunes adultes bilingues et scolarisés (Floch, 2005, 2006 et 2008). Le taux de rétention des anglophones s'établit à 50 % (Floch, 2006).

Conséquences du déclin de la population

- Fermeture d'écoles
- Fonds et ressources limités pour satisfaire aux besoins en matière d'éducation
- Pressions de plus en plus fortes pour assurer le bilinguisme et la bilittératie dans les écoles de langue anglaise afin de prévenir le passage aux écoles de langue française et répondre aux besoins linguistiques des jeunes

- « De nos jours, de nombreuses écoles anglophones (...) considèrent le français comme une matière essentielle, au même titre que l'anglais et les mathématiques. » (CELA, 1995:8)
- « De tous les facteurs qui distinguent l'éducation en anglais de l'éducation en français au Québec, la nécessité de la bilittératie chez les diplômés anglophones du secondaire est le plus important. Les parents anglophones s'attendent à ce que leurs enfants maîtrisent les deux langues et l'exigeront de plus en plus. » (CELA, 1995:6)

Passage des anglophones aux écoles de langue française et quête du bilinguisme et de la bilittératie

- Les parents anglophones ne considèrent plus que l'immersion en français suffit pour répondre aux exigences linguistiques du marché du travail au Québec (Laperrière et Lamarre, en préparation)
- Environ 10 000 ayants-droit anglophones fréquentent actuellement une école de langue française par choix, principalement au niveau du primaire (McAndrew et Eid, 2003)
- La plupart de ces élèves opteront pour le secteur anglophone au niveau du secondaire. Une question se pose : à la fin de leurs études dans le secteur francophone, ces élèves ont acquis les compétences linguistiques d'élèves de sixième année; est-ce suffisant pour intégrer le marché du travail?

Passage des francophones ayants-droit aux écoles de langue anglaise

- À l'heure actuelle, il y a un nombre important d'élèves de langue maternelle française dans les écoles de langue anglaise (droit acquis si l'un des parents a fréquenté une école de langue anglaise).
- Au cours des années 90, l'inscription d'élèves de langue maternelle française dans les écoles de langue anglaise a augmenté d'environ 35 % à Montréal et d'environ 115 % dans les régions. En moyenne, le taux de francophones dans les écoles de langue anglaise est passé de 15,2 % à 27,9 % entre 1991 et 2003 (Jedwab, 2004).
- Ces étudiants ont une gamme différente de besoins linguistiques/ceci ajoute à la complexité d'assurer le bilinguisme et la bilittératie dans le secteur anglophone.
- La présence des francophones remet en question l'objet traditionnel de l'enseignement à la minorité : la « reproduction » d'une communauté linguistique (Jedwab, 2004). Cependant, elle contribue à freiner le déclin de l'effectif scolaire.

Une communauté angloquébécoise très diversifiée, multilingue et multiculturelle

- Une communauté angloquébécoise multiculturelle/l'histoire de l'immigration au Québec (Norris, 1999; Floch, 2005)
- Une importante caractéristique de la communauté anglophone d'aujourd'hui est son taux de diversité ethnique et religieuse; plus de 30 % de ses membres sont nés à l'extérieur du Canada et près de 21 % affirment appartenir à une minorité visible (Floch, 2006).

L'enseignement en anglais au Québec se fait dans des contextes sociolinguistiques, socioéconomiques et géographiques très divers

- Les écoles anglophones se situent au cœur de différentes réalités : les quartiers pauvres et urbains ou banlieues de classe moyenne sur l'île de Montréal, ou encore les communautés éloignées et isolées de la Basse-Côte-Nord.
- Un nombre important d'écoles accueille moins de 200 élèves, et même moins de 100 élèves (ACSAQ, 2002).

En résumé: les défis

- Les écoles dans le centre-ville de Montréal sont confrontées aux problèmes de la pauvreté, de l'équité sociale et du racisme. Actuellement, même si peu d'écoles sont considérées désavantagées, leur nombre a doublé ces dernières années.
- Les petites écoles sont face à la difficulté de fournir des services d'enseignement/de formation professionnelle de qualité.
- La population scolaire a des besoins linguistiques très complexes. On s'attend à ce que les écoles assurent le bilinguisme/la bilittératie chez les élèves.
- « Il n'existe pas de modèle ou de programme qui convient à tous... Il faut remédier aux problèmes de différentes manières dans les différentes écoles. » (QAC pour l'ACSAQ, 2006)

Repenser les écoles de langue anglaise – une initiative déjà en cours

- Les centres scolaires communautaires (CSC) – une nouvelle solution potentiellement viable mise en œuvre en 2006
- Les CSC seront appelés à devenir des « carrefours » de l'éducation et du développement communautaire dans leur communauté locale.

Mandat des CSC

- Donner aux élèves l'accès aux conditions jugées essentielles à leur réussite
- S'adapter à la culture des communautés desservies et répondre à leurs besoins particuliers
- Offrir des services accessibles à la communauté en général
- Assurer la prestation de divers services de manière autosuffisante et durable
- Intégrer les ressources et services existants
- Établir des partenariats pour la mise en commun de moyens financiers et de ressources
- Faire preuve de souplesse et de créativité dans leur façon d'aborder la prestation de services

- Actuellement, 22 CSC font l'objet d'un projet-pilote (mandat de trois ans) dans différentes régions du Québec (il y a plus de 300 écoles de langue anglaise dans la province).
- Des fonds sont accordés dans le cadre de l'Entente Canada-Québec relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et l'enseignement des langues secondes.
- Pour de plus amples renseignements sur les CSC, consultez <http://www.learnquebec.ca>.

Que faut-il maintenant? Un changement de stratégies?

- « La recherche active de nouveaux partenariats mutuellement productifs avec la communauté majoritaire francophone constitue la meilleure façon de tracer la voie vers un système scolaire public de langue anglaise dynamique et renforcé, et, par conséquent, vers l'épanouissement de la communauté anglophone dans son ensemble. »
(QAC pour l'ACSAQ, 2006, p. 8)

À la recherche d'une zone de confort au Québec

- « *Ceux d'entre nous qui sommes restés... ceux d'entre nous qui n'avons pas emprunté la 401.* »

- « *Nous sommes chez NOUS (...) nous ne sommes pas de passage, c'est ici que nous vivons.* »

- Comment sentir que l'on fait partie intégrante de la société québécoise? Comment éprouver un sentiment d'appartenance et d'engagement vis-à-vis du Québec? (QCGN, 2006)
- Par le passé, les parents espéraient que la maîtrise du français suffirait. Mais est-ce le cas? (Laperrière et Lamarre, en préparation)
- Proposition de liaison avec le secteur francophone (QAC, 2006)

Un défi de nature différente

- Défaire le mythe de la communauté anglo-québécoise « protestante anglo-saxonne de race blanche » - la fausse minorité.
- La liaison et les nouvelles initiatives de partenariat entre les écoles de langue française et anglaise sont dans l'intérêt de tous mais requièrent la bonne volonté des deux secteurs scolaires.
- Mettre de l'avant notre meilleur atout : ce que nous avons à offrir au secteur francophone, soit l'occasion d'apprendre l'anglais. (QAC pour l'ACSAQ, 2006)

Les sujets de recherche au cours de la prochaine décennie : ÉMIGRATION

- Une étude sur les besoins linguistiques des anglophones pour intégrer le marché du travail au Québec
- Une évaluation du degré de maîtrise de la langue française des diplômés du secondaire du secteur anglophone
- Une enquête sur les obstacles systémiques à l'obtention d'un emploi au Québec
- Une étude sur les jeunes anglophones qui restent et prennent leur place dans la société québécoise (et sur ceux qui partent)
- Une étude de type économique sur le capital humain perdu au Québec en raison de l'émigration

Les sujets de recherche au cours de la prochaine décennie : ADAPTATION AU CHANGEMENT

- Comment améliorer la capacité d'assurer le bilinguisme et la bilittératie chez les élèves dans le secteur anglophone? De nouvelles solutions qui tiennent compte de la diversité des bagages linguistiques des élèves.
- *« préparer les jeunes à un avenir dans un monde bilingue et en évolution, au Québec et à l'étranger... » QAC, octobre 2006*

Une enquête sur la façon dont les écoles de langue anglaise explorent actuellement leur capacité à partager leurs ressources de différentes manières et à trouver de nouvelles solutions aux problèmes et des initiatives novatrices

- En collaborant avec d'autres écoles dans le secteur anglophone (p. ex. la Basse-Côte-Nord: l'éducation à distance et l'utilisation du réseau de téléconférence)
- En attirant de nouveaux partenaires (organismes de santé et de services sociaux, organismes communautaires, entrepreneurs, associations culturelles, etc.)
- En élargissant la « clientèle » desservie par les écoles (la communauté en général/éducation permanente)
- En collaborant avec d'autres écoles dans le secteur francophone (Sutton School, Îles de la Madeleine, Chateauguay)
- En accomplissant les activités susmentionnées dans le cadre des centres scolaires communautaires

Synthèse: Priorités en matière de recherche au cours de la prochaine décennie

- Déclin démographique de la population scolaire
- Émigration des anglophones
- Nécessité du bilinguisme et la bilittératie chez les élèves
- Diversité linguistique et culturelle accrues au sein de la population scolaire
- Défis en milieu urbain/pauvreté/problèmes liés au racisme et à l'équité sociale
- Défis dans les régions/petites écoles/prestation de services
- L'école comme institution vitale pour l'épanouissement de la communauté